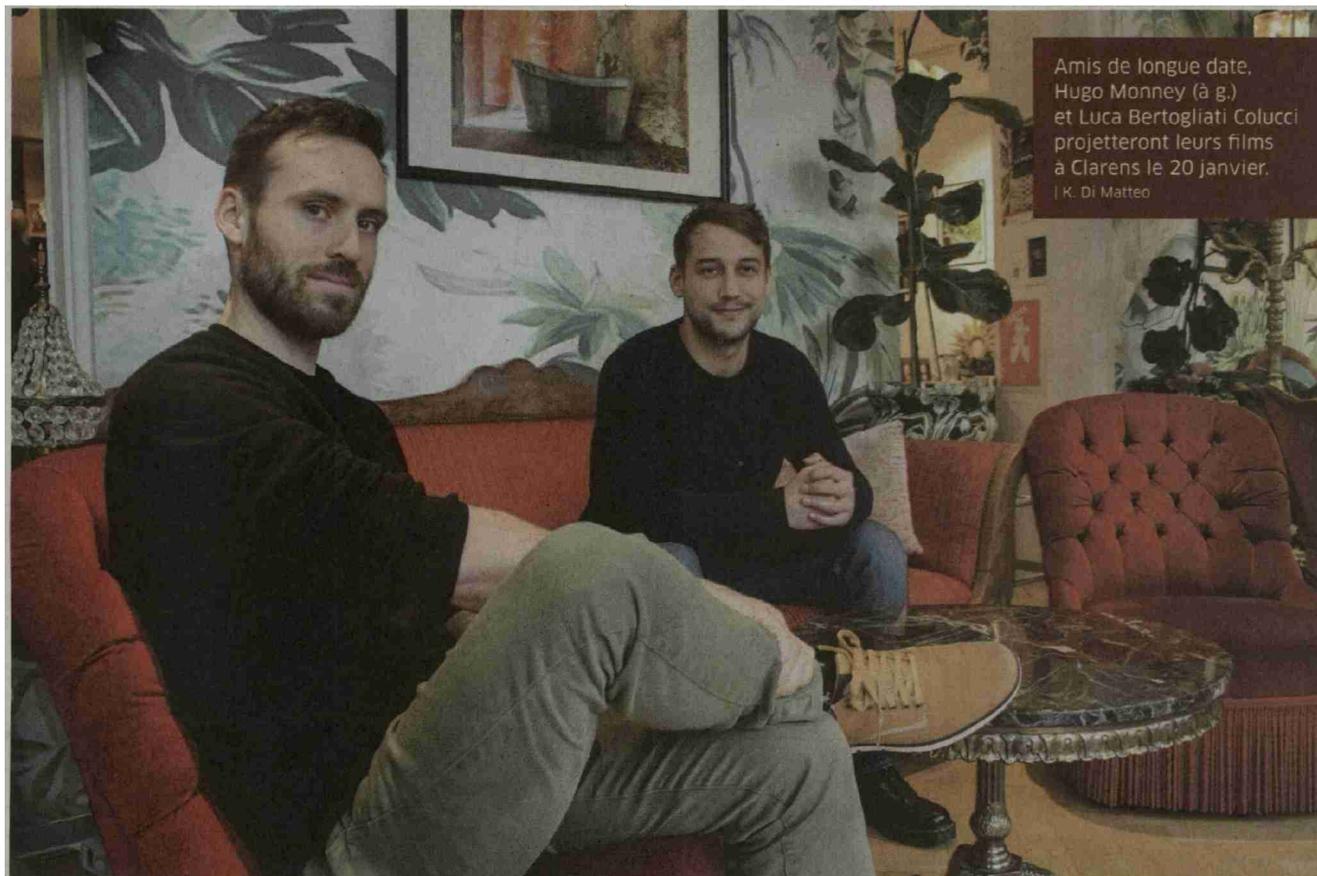




Retrouvailles d'un soir pour deux amis réalisateurs de la Riviera



Karim Di Matteo

Projections à Clarens court-métrage.

Luca Bertogliati Colucci et Hugo Monney: deux Boélands aux parcours bien différents et aux nombreux points communs. Le 20 janvier, chacun proposera son dernier

Ces deux enfants de La Tour-de-Peilz se connaissent depuis l'école, à l'époque où ils partageaient le même penchant pour la musique metal et les jeux de rôle. Aujourd'hui, c'est la passion du cinéma qui lie Luca Bertogliati Colucci et Hugo Monney, quand bien même chacun a tracé sa voie de son côté. Le premier a même failli jouer dans un film du second.

Les voilà à nouveau réunis sur

la Riviera, depuis que Luca a récemment terminé sa formation d'acteur-réalisateur à Lyon à l'Acting Studio de Joëlle Sevilla, la mère d'Alexandre Astier, lui-même père de la série culte *Kaamelott*. Pour vivre son rêve, l'éducateur social de la fondation des Eglantines avait tout quitté en 2019.

Les voilà donc réunis tous les deux le temps d'un soir: au caveau de la rue des Artisans 10 à Clarens le 20 janvier. Ils y projeteront chacun leur dernier



court-métrage.

Banc d'essai

«Malandrino» est le premier film de Luca Bertogliati Colucci: «J'ai toujours voulu faire de la comédie, explique l'Italo-Tessinois. J'ai déjà brûlé les planches, notamment avec mon one man show «Alter Ego», puis j'ai eu envie de m'essayer à la réalisation.»

Fort de son budget zéro, il a nourri-logé l'équipe d'amis bénévoles de Lyon et d'ici réunie en 2021 pour tourner et monter cette comédie d'action de 20 minutes réalisée en 48 heures dans un univers à la Guy Ritchie (réalisateur de «Snatch», «Arnaques, crimes et botanique»). «Le film parle des heurts et malheurs de deux trafiquants italiens qui essaient de s'implanter en Suisse. J'ai à cœur de montrer ce qu'on peut faire avec trois bouts de ficelle. Par exemple, les costumes de policiers nous ont été prêtés par la Police cantonale.»

Les scènes ont été tournées principalement entre le chemin du Crotton, sur les hauts de La Tour-de-Peilz, et le café Kymem à Vevey. «Mais aussi dans des appartements d'un hôtel ou l'Église Notre-Dame, ce qui permet de valoriser des lieux et du patrimoine local au passage.»

Le succès, inattendu, s'est même invité lors des premières projections entre Vevey et Montreux. «À Cinérive et à la Nuit du court-métrage notamment, pour 500 entrées au total! Je suis étonné d'un tel appétit du public.»

Cerise sur le gâteau, la Commission culturelle de La Tour-de-

Peilz lui a octroyé 4'000 francs pour monter son prochain film.

Drame à Vevey

Parmi plusieurs points communs avec son ami Luca, Hugo Monney partage le fait d'avoir aussi mis sa première carrière entre parenthèses pour s'adonner à son vrai dada. «Après ma formation d'horticulteur, j'en ai eu un peu marre et j'ai décidé de tenter une expérience dans la création. Après une maturité artistique au CEPV, j'ai pu approcher le monde du cinéma et de la photo, me rendre sur des tournages professionnels et travailler pour le Festival Images.»

Aujourd'hui, avec ses deux associés Rahul Putinier et Justine Brovarone de la société Càrdeas Production (créée en 2014), Hugo Monney compte une dizaine de films réalisés. Avec «Abus d'inconscience», le trio s'est essayé à un autre genre cinématographique après la comédie, le film d'horreur ou encore le post apocalyptique. En 10 minutes, le petit dernier, tourné et monté en 2019, aborde une thématique lourde: le viol.

«Le personnage principal se réveille avec la gueule de bois et sans se souvenir de ce qui lui est arrivé, explique le réalisateur. Au fil de ses sensations retrouvées, il comprend peu à peu qu'il a été abusé. C'est un essai artistique autour d'un thème de société. Il a été tourné en deux jours entre le bistrot le Petit Lèm, pour l'ambiance boîte de nuit, ainsi que dans des appartements et rues de Vevey.»

La difficulté de briller

Au total, Càrdeas compte une dizaine de films à son actif, dont certains remarquables grâce aux plus grandes facilités d'Internet. «Le dernier a été sélectionné au Prisma Festival de Rome et un autre, «Mauvaise Posture», l'avait été dans un autre dans le Minnesota. Je suis aussi surpris du nombre de personnes qui répondent à nos appels pour être figurants.»

Reste que faire sa place à l'international depuis la Suisse relève de l'exploit. Mais les deux hommes s'accrochent à leur rêve. «On reste convaincu que le potentiel est énorme», lance Luca Bertogliati Colucci.

Projection le 20 janvier à Clarens, rue des Artisans 10. Réservations obligatoires via le site:

lucacolucci.space/contacts *
Entrée: 12 francs.

J'ai à cœur
de montrer
ce qu'on peut
faire avec trois
bouts de ficelle"

Luca Bertogliati Colucci
Acteur et réalisateur



Scannez pour
ouvrir le lien